

NOUVELLES

des anciens et amis...

de **DON BOSCO**

JANVIER 2018





Sommaire

- **Mot du Président** page 2
- **Mot du Délégué** page 3
- **Mot du Directeur** page 3
 - Inauguration du pôle automobile
 - Début d'un incroyable voyage
 - Partage avec l'Inde
 - Défi Renasup Normandie
- **Du côté du lycée agricole** page 6
- **Week-end famille salésienne** page 7
- **Eurobosco 2017** page 8
- **Marche de l'espérance** page 8
- **Libération du P. Tom Uzhunnalil** page 9
- **Étrenne 2018 du Recteur majeur** page 10
- **Nouvelles d'anciens** page 11
- **Liste des cotisants ADB** page 14
- **Ils nous ont quittés** page 15
- **Opération solidarité-partage** page 15
- **Taxe d'apprentissage** page 15
- **AEC** page 16

Mot du président

Chers Amis
2017, année européenne pour les Anciens, Anciennes et Amis de Don Bosco,
Le Congrès Européen de nos Associations et Fédérations a eu lieu au mois d'octobre à Samoëns au village de vacances « Les Becchi ». Cette réunion des pays d'Europe se déroule tous les quatre ans. Le titre et sujet pour ce Congrès :

« Bon Chrétien dans la Famille et Honnête citoyen pour la Famille »
Voici un extrait de l'intervention du Délégué mondial auprès des Anciens Élèves, (Père Jayapalan Raphaël - Salésien)

« Nous sommes ici au nom de Don Bosco comme ses fils et ses filles. Pour Don Bosco le processus d'éducation et du développement ne s'achève pas lorsque le jeune diplômé quitte nos maisons. Don Bosco voulait rester en contact avec ses élèves. Il a également reconnu que tout ancien élève pourrait être un atout précieux pour son œuvre. Il est intéressant de noter que ce n'est pas Don Bosco qui a créé cette association mais ses propres élèves. L'origine du mouvement des anciens élèves remonte à l'initiative d'un petit groupe d'anciens du premier oratoire du Valdocco, à Turin. C'est le jour de sa fête qu'ils se sont présentés à Don Bosco pour lui exprimer leur gratitude. »

Nous avons tous des souvenirs de notre scolarité à l'Institut Lemonnier, nous avons tous des camarades qui ont gardé un contact avec les uns ou les autres. C'est en les contactant que nous réussissons à établir un maillage régional et même national pour aider les plus jeunes à démarrer dans leur vie professionnelle, et réussir à devenir un adulte responsable avec les valeurs et les principes de l'éducation reçue.

L'année 2018, nous conduit à renouveler le tiers sortant du Conseil d'Administration ainsi que le Bureau. Si vous avez des idées ou pour simplement aider à l'organisation des activités de notre Association, vous pouvez nous rejoindre. La charge n'est pas écrasante, nous recherchons aussi des volontaires jeunes, avec des idées pour des activités destinées aux élèves en étude à l'Institut. Allez sur notre site, faites-le vivre pour accompagner les jeunes à trouver un stage, un emploi, vous avez des expériences vécues : elles paraîtront sur le journal.

Notre **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE** ne sera pas le jour de l'Ascension, le lycée étant en vacances. Elle aura lieu le :

Samedi 14 avril 2018,

jour d'une des trois opérations « portes ouvertes » de l'établissement. A tous, à vos Familles et ceux qui vous sont chers, tous nos vœux de joie, de bonheur et de solidarité autour de vous.

Pour le bureau, le Président,
Daniel Koncewicz

L'adresse de notre site : ancienseleves-lemonnier.fr

Directeur de la publication : Daniel Koncewicz
Comité de rédaction : Jacques Villard
Conception graphique / Mise en page : François Callu
Impression/routage : P.R.N. Carpiquet

Mot du délégué

L'Institut Lemonnier, une maison salésienne ?

J'ai regardé dans le dictionnaire ce qu'est une maison salésienne telle que la souhaite Don Bosco. J'y ai découvert cette définition ; La maison salésienne c'est « **une maison qui accueille, une école qui forme à la vie, une cour de récréation où il fait bon vivre, une paroisse qui évangélise.** »

J'ai voulu savoir si Don Bosco s'y retrouverait. Alors je suis rentré.

Vous avez dit : « une maison qui accueille ? »

En passant, j'y ai rencontré toute une équipe qui essaye de rendre cette grande maison agréable par le soin qu'elle apporte à l'accueil des personnes à l'entretien des lieux.

J'y ai rencontré des personnes qui se chargent d'accueillir des jeunes de toutes conditions, des jeunes en difficulté dans leurs familles, leurs parcours scolaires, des familles désemparées, des immigrés sans famille...

J'y ai rencontré des éducateurs qui cherchent toutes sortes de solutions pour intégrer les jeunes les plus en difficulté : classe «rebond», cours de français pour les étrangers pour une mise à niveau. Demain une classe Allophone, ...une classe pour handicapés...

Vous avez dit : « une école qui forme à la vie » ?

J'y ai découvert :

- des formations en prise avec la vie, des équipements remarquables correspondant aux besoins d'aujourd'hui : ateliers, équipements sportifs, CDI... équipements numériques...
- un foisonnement de projets qui permettent aux jeunes de prendre confiance en eux, de se sentir responsables de leur formation.(sports, musique, arts appliqués, théâtre, hobbies...)
- des équipes motivées qui cherchent à faire monter les jeunes le plus haut possible par la mise en place de parcours adaptés
- des propositions qui ouvrent à l'international(Inde, Chine, Espagne, Pologne, Angleterre, Japon...) qui servent la fraternité.

J'y ai rencontré des jeunes qui prennent des responsabilités dans leurs classes, au foyer dans le Comité de vie lycéenne, ou au Bureau

des étudiants.

J'y ai rencontré des jeunes épanouis dans leur formation et des enseignants heureux

Vous avez dit : « une cour de récréation où il fait bon se rencontrer » ?

La cour de récréation est certes moins animé qu'autrefois mais la présence de foyers adaptés permet d'accueillir les jeunes en permanence. Les jeunes y séjournent volontiers. Ils peuvent y faire la pause, se rencontrer, se divertir.

Les équipements sportifs sont aussi des lieux de rencontre et de jeux. J'y ai même rencontré deux jeunes salésiens qui partagent la vie des jeunes à travers le foyer et différentes activités.

Des fêtes jalonnent l'année ainsi la confiance grandit.

Vous avez dit « une paroisse qui évangélise »

J'y ai rencontré beaucoup de jeunes qui ne connaissent pas Dieu ; mais je suis étonné de voir leurs interrogations à travers les visites auprès de croyants de différentes confessions.

J'ai participé à des marches, marche des lumières sur les pas de Marie, marches de solidarité ou de fraternité qui permettent un dialogue en profondeur.

J'ai vu des jeunes fraternels et solidaires apporter leur aide à des causes humanitaires.

Des jeunes se préparent aux sacrements.

Quand à la communauté salésienne elle assure son rôle de veilleur par la prière quotidienne pour les jeunes et les éducateurs.

Me voilà rassuré. Même si beaucoup de choses restent à faire

Alors Don Bosco si tu es parmi nous, aide nous à continuer du mieux possible notre service auprès des jeunes.

Pierre Gernez SDB

Mot du directeur

L'Institut Lemonnier fait naître de grandes réussites dans la vie des jeunes et les invite à développer leurs talents pour les valoriser dans l'énergie contagieuse des équipes enseignantes et éducatives qui savent de façon si naturelle communiquer leur passion pour vivre des projets d'une incroyable richesse. Ces propos ne sont pas le fruit d'une auto-satisfaction, mais l'affirmation qu'un établissement technique et professionnel est un espace d'accomplissement exceptionnel pour les jeunes et pour ses personnels. J'ai mesuré depuis cinq ans cette capacité de transformation que l'Institut Lemonnier opère en chacun de nous. Communiquer les réussites que fait naître ce « lycée pour vous surprendre » est vital. La dynamique des ADB est à ce titre essentielle car elle participe au rayonnement nécessaire de notre institution. Nécessaire à une heure où des réformes décisives sont aux portes de l'enseignement professionnel.

Signe de notre vitalité, dans ce début d'année 2017-2018, nous avons accueilli plus d'élèves, mais beaucoup plus que cette appréciation quantitative, nous attirons des formations nouvelles. Le lancement en formation continue du CQPM en intégration

Robotique à la rentrée 2017 est un exemple de notre stratégie de développement de formations adaptées à l'industrie du futur dans un dialogue renforcé avec les acteurs économiques et politiques de notre territoire. Nous avons travaillé dans le même temps à l'ouverture d'une classe Prépa ATS - Adaptation Technicien Supérieur -, en campus avec deux lycées publics et savons aujourd'hui que le Ministère a validé ce projet qui permettra notamment aux étudiants issus du lycée professionnel industriel d'accéder à des écoles d'ingénieurs. Début février, la Région Normandie décidera, je l'espère de tout coeur, d'ouvrir pour l'Institut Lemonnier la voie de l'apprentissage tant attendue par les élèves, les familles et par l'établissement. Le développement de notre Maison passe ainsi par une créativité permanente dans le mouvement des réformes et des mutations du monde économique.

L'ouverture internationale de l'Institut Lemonnier se poursuit de façon significative. Cette revue s'en fera l'écho en donnant la parole aux étudiants et à Emmanuel Petit, salésien de Don Bosco. Nous rejoignons ainsi notre souhait de renforcer l'ouverture des jeunes au monde. Cette ouverture vise

plus profondément la recherche du sens que chaque jeune est appelé à construire dans sa vie, dans la conscience du rôle qu'il peut jouer en rejoignant les jeunes du monde entier pour inventer avec eux des relations fraternelles, davantage respectueuses de la Vie. J'entends Don Bosco leur dire : « N'ayez pas peur de vos différences ! Chacun partagera la beauté de ses talents. Ensemble, vous transformerez le monde ! ».

Daniel Gouilly



Inauguration Pôle automobile



C'est un moment important, un moment que nous avions espéré, parfois rêvé, et qui s'est accompli le 7 avril 2017 avec l'inauguration du nouveau pôle automobile.

Il faut nous arrêter ici et en quelques mots sur l'histoire de ce bâtiment que nous inaugurons et qui est liée à de vraies transformations.

Au début des années 2010, la rénovation des ateliers techniques de l'Institut a permis de créer deux nouveaux pôles Bois en 2011, Sciences et Techniques, en 2012, inaugurés en septembre 2012 date qui coïncidait avec le cinquantième anniversaire de la présence de l'Institut sur le site rue d'Hérouville. En 2016, nous nous sommes lancés dans les travaux de ce nouveau pôle alors que l'Institut fêtait les 90 ans de sa présence sur la Ville de Caen. Et l'implantation de ce bâtiment qui semble aujourd'hui naturellement à sa place n'a pas été immédiate. Je crois pouvoir dire que les équipes enseignantes ont su étudier bien des propositions successives. Lorsque je les ai rencontrées à ce sujet pour la première fois le 23 juin 2014, l'idée de réfléchir à

une nouvelle implantation était délicate tant les espaces étaient contraints et l'inquiétude présente dans la possibilité concrète de mener à bout une réflexion viable, une solution « raisonnée et raisonnable ». Nous avons cheminé de réunion en réunion jusqu'au PC déposé le 29 septembre 2015. Et il faut rendre hommage à la grande patience de notre architecte Éric Durand qui a su s'adapter à notre tâtonnement sur un projet qui s'est cherché avec le souci exprimé de maintenir une véritable unité des formations du pôle Automobile. C'est l'intuition et la détermination de leur chef de travaux, Sébastien Leroyer, qui en mai 2015 nous ont conduits à créer cet espace réuni autour de l'ancien bâtiment BTS. Les équipes Automobile ont alors travaillé autour de Sébastien Leroyer avec passion pour que le PC soit effectivement déposé en septembre.

Nous nous étions fixés comme démarrage de travaux le 7 avril 2016... il y a tout juste un an. Il fallait alors pour être prêt, déplacer les classes du Supérieur. Nous avons alors créé un nouveau Pôle du Supérieur au 1er étage de l'aile Ouest, dans un temps record entre janvier et avril 2016, espaces que la création de la cafétéria a complétés en septembre 2016. Auparavant et pour cette création du pôle d'enseignement supérieur, un fablab de 400 m² a été aménagé pour le projet Courses en Cours en Seconde générale et technologique au rez-de-chaussée de l'aile Ouest. C'est dire que les équipes techniques de l'Institut ont su accompagner ces déplacements dans le respect d'une trajectoire fine et sans grain de sable. Les travaux ont été réalisés entre avril 2016 et janvier 2017, conduits avec la fermeté et la souplesse de l'architecte Nicolas Huet et dans la synergie

des entreprises auxquelles nous rendons aujourd'hui un véritable hommage.

Aujourd'hui se trouvent donc réunis au rez-de-chaussée les espaces de la Carrosserie-Peinture et au 1^{er} étage, les espaces de la Mécanique Automobile. Ce pôle automobile est aujourd'hui un écrin pour développer des formations de qualité, avec des projets menés par des équipes passionnées. Une visite qui va vous permettre de les découvrir de façon privilégiée après la visite que vous venez d'effectuer dans les espaces techniques des formations des secteurs de l'énergie, de la maintenance, de l'automatisme et de la robotique.

Je voudrais simplement dire tout le bonheur qui est le mien d'avoir pu accompagner ce projet de création d'un nouvel espace technique avec des équipes, qui comme toutes celles de l'Institut Lemonnier se donnent, inventent et tracent de nouvelles voies pour que les élèves trouvent en eux de vraies motivations et souvent se réconcilient avec leurs études. Cet écrin qui s'ouvre officiellement aujourd'hui saura révéler de nouveaux talents et éveiller de nouveaux espaces de réussite pour de nombreux jeunes. C'est là notre projet et notre ambition à la suite de Jean Bosco.

Discours de Daniel Gouilly



Début d'un incroyable voyage



Dans un premier temps, nous voulons remercier toutes les personnes qui ont œuvré à cette magnifique expérience que nous partageons avec Monsieur Bérard.

Depuis notre départ, les journées semblent de plus en plus courtes. A notre arrivée, Madame See et Jeanne (guide et traductrice franco-chinoise) nous ont accueillis à l'aéroport chaleureusement. Le court week-end à Beijing nous permet de nous rendre compte de la grandeur et de la richesse de la capitale chinoise, avec un petit espoir de revenir quelques jours dans cette ville pleine de surprises.

Notre première nuit dans la « chambre réservée aux étudiants étrangers » fut particulière tant le confort était spartiate mais après les

premiers jours où l'on comptait les heures de sommeil sur les doigts d'une main, nous avons apprivoisé ce style de vie.

Une fois la machine lancée, on se rend très rapidement compte que l'organisation chinoise est imparfaite avec une salle contraignante et un agenda réglé comme un coucou suisse s'étant momentanément arrêté...

Pendant les cours, les difficultés des étudiants se fait ressentir mais la plupart montre une grande motivation et beaucoup de persévérance ; ce qui nous motive à nous impliquer dans le cours en aidant les élèves à mieux comprendre ou en intervenant sur des fonctions avancées de SolidWorks devant l'ensemble de la promotion.

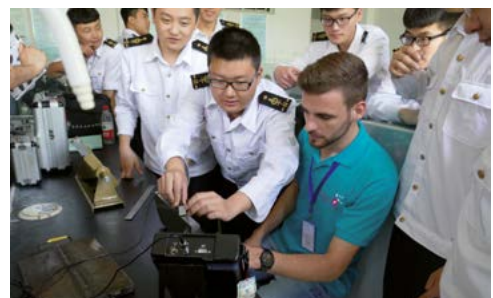
Malgré ces petits désagréments qui viennent pimenter notre séjour, c'est une expérience vraiment grandiose. L'accueil dans l'enceinte du « College » par les étudiants fut exceptionnel. Nous y avons découvert un peuple chaleureux, la main sur le cœur et toujours prêt à rendre service. En plus de cela, ils ont tous été intrigués et intéressés par notre langue et notre culture, ce qui permet de super échanges et de super rencontres avec les étudiants.

En plus de cet accueil, le cadre dans l'enceinte du collège est superbe avec une flore développée et des températures au voisinage des 30 degrés voire plus qui nous accompagnent tous les jours.

Nous avons eu la chance de participer à des cours techniques, notamment le contrôle non destructif des soudures par rayon X et ultrasons, ce qui nous a permis de mieux connaître ces techniques. On nous a aussi permis de visiter une université que l'on pourrait assimiler à une ville à elle seule (20 000 étudiants) et un centre de formation professionnelle avec des moyens colossaux et des machines d'usinage qui feraient rougir Goliath à la vue de leur taille. Nous ne sommes pas reparti les mains vides du centre car le responsable du département d'usinage nous a offert de magnifiques pièces pour que chacun puisse avoir son petit souvenir.

Pour conclure, nous avons une meilleure connaissance des us et des coutumes de la Chine. Le seul regret que nous avons, c'est de devoir repartir dans peu de temps.

Guillaume Hasenfratz et Arnaud Vilain,
Étudiant BTS



Partage avec l'Inde



Un lycée salésien est une grande famille, une très grande famille. Tout nouveau prof, tout nouvel élève s'y sent accueilli, les portes lui sont ouvertes, et chacun y donne le meilleur, dans un esprit de partage et de mise en commun. Les relations et le réseau des uns profite aux besoins des autres. C'est ainsi que la présence de missionnaires salésiens du Tamil Nadu en France a permis l'année dernière à 10 étudiants de BTS «système numérique» de partir pour 6 semaines en Inde. Et attention, il ne s'agissait pas d'un simple voyage culturel, mais bel et bien d'un stage qualifiant. Une immersion dans la réalité professionnelle, culturelle et sociale de l'Inde d'aujourd'hui.

Pour l'épreuve orale du BTS «système numérique», les candidats doivent présenter leur stage de fin de première année. Alors imaginez: 6 semaines de formation intensive dans la 95^{ème} université d'un pays passé maître en informatique! Cette expérience a été rendue possible grâce au réseau don Bosco. Pour être précis, il ne s'agit pas exactement d'une université, mais d'un «College». Quelle différence? Un «college» est sensé être d'un niveau inférieur. Pourtant, lorsque la commission gouvernementale d'audit a visité le Sacred Heart College en 2016, elle a recom-

mandé que le «College» soit promu en université. Néanmoins, les salésiens ont refusé: cela les aurait obligé à augmenter les prix. Or cette institution, en pleine campagne, à 5 heures à l'Ouest de Madras, a été créée pour permettre aux populations locales de bénéficier d'un «ascenseur social» efficace. Hors de question de trahir cette mission première. Les salésiens maintiennent donc le statut de «College», mais avec la qualité d'une université, au service de familles qui souvent doivent vendre des vêtements ou de la vaisselle pour payer la faible scolarité à leurs enfants. L'institution propose à un tiers des étudiants de diminuer les frais de scolarité contre service: soutien scolaire, entretien, travail administratif...

Nos 10 étudiants n'ont donc pas seulement vécu un stage, mais ont retrouvé, décliné dans ce pays-continent si particulier, la façon de faire et d'accompagner salésienne. La qualité de l'accueil était sans conteste au rendez-vous: les stagiaires ont bénéficié de cours spécifiques dans différents langages de programmation. Les week-ends, un guide francophone et les salésiens les ont emmenés visiter les hauts lieux de la région: des villages en montagne, Pondichéry, des temples, etc. Sur le campus, Paul, qui fait du basket en club, a rejoint une équipe locale, pendant que William et Matthieu se faisaient inviter le soir à papoter avec les étudiants du campus, au pied des résidences étudiantes. Les derniers jours avant de repartir en France ont été l'occasion pour nos 10 étudiants de découvrir l'Inde sous un autre angle.



Accompagnés par 3 de leurs professeurs, par François Callu et Daniel Gouilly, ainsi que par trois salésiens français, ils ont écumé le Nord du Tamil Nadu à la découverte des œuvres salésiennes. Partout un accueil tonitruant de centaines de jeunes collégiens et lycéens fous de joie de venir prendre une photo ou échanger un sourire. Partout, une trentaine d'entre eux hébergés et scolarisés gratuitement car orphelins d'un parent, ou des devoirs, ou trop pauvres pour aller à l'école, fut-elle publique. Match de volley haletant à l'accueil pour les enfants de la rue, en plein Madras. Visite des accueils éducatifs dans les bidonvilles. Découverte de cette école technique, érigée au milieu d'un autre bidonville, et financée par Yamaha, l'entreprise autrichienne Knor Bremse ou encore Schneider. Locaux rutilants de la St Bedes School, où la scolarité des élites financent les écoles des quartiers pauvres. Cette université agricole encore, la première en Inde à être privée catholique, fierté des salésiens, encore en chantier quand nous la visitons. Cette belle figure du Père Guézou enfin, et surtout, missionnaire breton arrivé dans les années 60, qui a tant contribué à désenclaver des régions montagneuses, par l'éducation, fondateur de l'université où ils sont restés.

L'aventure continue ! Cette année, le cross du lycée a permis de collecter 700 euros pour aider des étudiants indiens à venir à l'Institut Lemonnier. 10 étudiants français continuent l'aventure cet été, dans un profond esprit de solidarité: pour faire baisser le prix du voyage, notamment pour l'un d'entre eux, ils ont déjà commencé à vendre des calendriers avec des phrases du Père Guézou. Si on leur additionne les dix autres étudiants de BTS qui vont partir en Chine, 10% de la promo vivra une expérience hors d'Europe. Don Bosco serait bien fier de ces initiatives qui rendent actuelle cette affirmation du Concile: «Dieu, qui veille paternellement sur tous, a voulu que tous les hommes constituent une seule famille».

Emmanuel PETIT (SDB).



Le mardi
3 octobre 2017
de 13h à 17h
à CABOURG



Courir pour soi
Courir pour sa classe
Courir pour son établissement
Courir pour sa Région
Courir pour RENASUP



Défi Renasup Normandie

Le 3 octobre 2017, la magnifique plage de Cabourg a été le théâtre d'un rassemblement unique : 2000 jeunes étudiants des établissements supérieurs catholiques d'enseignement se sont réunis pour le premier défi Renasup Normandie.

Arrivés en car des cinq départements de la région, ils ont commencé par un pique-nique pris en commun.

Puis, après un échauffement rythmé et en musique, ils se sont lancés, par vague de 100, quelquefois accompagnés de professeurs, à l'assaut du parcours sportif de cinq

kilomètres qui avait été préparé par l'UGSEL Normandie. Après deux passages en mer, différents obstacles jalonnaient leur chemin : barricades à escalader, tuyaux dans lesquels il fallait ramper, barrage de canoës à franchir, boudins à enjamber, filets à graver le long de la digue, etc.

A leur retour au village des exposants (MSC, SMENO, Erasmus+, Caisse d'Épargne...), malgré la fatigue due à leurs exploits, tous étaient radieux. Leur était alors distribués un goûter, offert par la société API, fort apprécié après l'effort, et un T-shirt souvenir de cette rencontre.

Même le soleil, pourtant bien absent du ciel normand depuis fin août, a illuminé cette magnifique journée où ont régné bonne humeur et solidarité. Cette solidarité, mot d'ordre de la manifestation, s'est exprimée au sein des équipes de jeunes par l'entraide entre les participants pour surmonter les obstacles les plus difficiles mais aussi à l'égard de l'association Mécénat Chirurgie Cardiaque qui a bénéficié de fonds pour poursuivre son action auprès d'enfants victimes de graves pathologies cardiaques.

En clôture de cet événement, après avoir remercié les sponsors, des trophées, réalisés

par des élèves de la section «Travail du bois» de l'Institut Lemonnier de Caen ont été remis à :

- l'un des établissements présents, le lycée Giel D. B., qui, hasard du tirage au sort, est celui qui a le plus petit effectif de jeunes scolarisés en enseignement supérieur.
- la ville de Cabourg pour son accueil et l'aide de ses services techniques,
- la région Normandie pour son soutien,
- l'UGSEL Normandie,
- Renasup National
- Mécénat Chirurgie Cardiaque

Devant le succès de cette journée, rendez-vous est pris pour la deuxième édition en octobre 2018 !

Daniel Gouilly



du côté du lycée agricole

VENTE

Serre pédagogique «Les Charmilles», UNE JARDINIERIE PAS COMME LES AUTRES

La serre pédagogique « Les Charmilles » est un véritable lieu de vente. Cette jardinerie « pas comme les autres » est gérée par les élèves du Lycée Agricole de l'Institut Lemonnier, accompagnés de leurs professeurs. En fonction des saisons, différents produits sont proposés : plantes à massif, plantes potagères, fruits et légumes, terreau, engrais, petit outillage... Cette jardinerie, ouverte au public depuis bientôt 6 ans, évolue afin de diversifier les activités pédagogiques, de répondre aux attentes des clients et de proposer des produits issus essentiellement de la production locale et de culture raisonnée.



Un partenariat avec Les Jardins d'Arlette, a été signé en septembre 2017, pour les serres de production. Rappelons que la production dans les

serres de l'institut Lemonnier été assurée par Serge Boilay depuis 2012 à août 2017. Celui-ci étant parti à la retraite, il était donc indispensable de construire un nouveau partenariat avec un producteur. Les Jardins d'Arlette, emploie, forme et accompagne des salariés en période de réinsertion professionnelle. Leur présence et leur travail contribuent au bon fonctionnement de la serre. Ce partenariat s'appuie sur des valeurs fortes : écoute, formation, citoyenneté, réinsertion et emploi.



Un partenariat a également été mis en place avec Goût & Qualité, magasin commercialisant des produits fermiers de tout le territoire français, complétés par des produits artisanaux ou de PME locales ou encore du commerce équitable. De fait, le respect des saisons, la récolte à maturité et le savoir-faire des producteurs confèrent aux produits fermiers un goût unique et non standardisé.

Donc un nouveau service de commande en ligne est proposé à tous. Toute personne qui le souhaite peut faire ses courses en ligne (viandes, produits laitiers, fruits et légumes, épicerie...) sur le site internet de Goût et Qualité et faire livrer sa commande à l'institut Lemonnier. **Ces nouveaux partenariats ont nécessité une réorganisation de l'espace vente.**

En plus des espaces : « plantes », « petit outillage »... un nouvel espace vient d'être créé, un espace « alimentaire ». Cet espace se compose d'une banque de présentation de fruits et légumes et des gondoles permettant la présentation de boissons et produits secs : biscuits, miel... et de deux chambres froides permettant le stockage de viandes, produits laitiers...



L'achat d'une remorque de marché, en décembre 2017, permet désormais aux élèves de s'initier à un autre mode de vente. En effet les élèves peuvent organiser une vente ponctuelle, dans des lieux divers. La vente de sapins cette année a ainsi été organisée cette année sur le parking de l'institut Lemonnier

Et l'animalerie pédagogique s'agrandit ! Des nouvelles batteries d'aquarium vont être mises en place en janvier 2018 permettant ainsi de diversifier les espèces de poissons.

Une vraie dynamique dans ce secteur, tant pour les élèves de Bac Pro Vente que les étudiants de BTS Technico-commercial ! N'hésitez pas à venir leur rendre visite !

LABORATOIRE

Une nouvelle Filière :
La filière Laboratoire



Depuis septembre 2017, le Lycée Agricole a accueilli les classes de 2nde, 1^{ère} et Terminale Bac Pro Laboratoire Contrôle Qualité.

Le contrôle qualité en laboratoire est un secteur en plein essor. Les opportunités se multiplient dans les laboratoires de recherche et de développement, les laboratoires des industries de l'agronomie, de l'alimentaire, de la cosmétique et de la pharmacie, mais aussi dans les laboratoires vétérinaires et de l'environnement. Un nouvel espace technique de 120 m²

a été créé : un laboratoire de microbiologie et une salle de préparation, avec du matériel spécifique : autoclave, hotte, étuves, ...

Cette formation répond à un vrai besoin au niveau du territoire et permet d'accueillir des élèves ayant un profil scientifique et qui souhaitent un enseignement concret.

PAYSAGE

Un plateau technique dédié à la filière Aménagements Paysagers.

La réalisation de ces espaces pédagogiques : « espace de maçonnerie » et un « atelier bois-métal » était indispensable, pour dispenser une formation dans des conditions proches des conditions des professionnels du secteur.



L'espace de maçonnerie d'une surface de 279 m², en ossature bois, avec bardage bois sur un côté et fermeture à l'aide de rideaux translucides sur les 3 autres côtés, permettra de faire des séances de travaux pratiques de maçonnerie à l'abri des intempéries.

L'atelier bois et métal d'une surface de 130 m², en ossature bois, également avec bardage bois et dalle béton, permettra de réaliser tous les travaux de menuiserie et de soudure liés aux chantiers d'aménagement paysager.

Des cases de compostages et des zones de stockage sont également réalisés et la voirie refaite.

Des manifestations professionnelles

Le Concours de Reconnaissance des Végétaux Normand a été organisé à l'institut Lemonnier le 27 avril 2017. Cet événement a rassemblé des professionnels et 65 jeunes de 10 établissements Normands. Une très belle journée fédératrice sur le thème du Végétal !

Et après l'accueil de ce concours, nous accueillerons la **sélection régionale des Olympiades des Métiers du Paysage les 5 et 6 avril 2018**. Nous attendons 10 binômes normands qui réaliseront une scène paysagère en 12h.

Béatrice Aubrée
Chef d'établissement lycée agricole

Week-end Don Bosco jeunes et familles 2017

Offrir aux familles et aux jeunes professionnels un temps de détente, de réflexion et de prière au cœur de l'un des villages-vacances de l'AEC, l'association « fille » du réseau Don Bosco

En huit éditions, des témoins de grande qualité sont venus interpeller notre tête et nos cœurs : le philosophe Fabrice Hadjadj, le frère Alain Richard (fondateur des Cercles de silence), le chanteur Grégory Turpin, l'ex-chanteur des Garçons Bouchers Piero Sapu, le théologien et physicien Thierry Maguin...

Cette édition 2017 a, elle aussi, offert trois belles rencontres.



Amélie Monkam

- 28 septembre 2012, à Échirolles, près de Grenoble, Kevin Noubissi, son fils, étudiant âgé de 21 ans, est sauvagement

agressé, avec son copain Sofiane, par une bande de jeunes de la cité voisine.

- Un an plus tard, Amélie Monkam-Noubissi publie un livre, intitulé « Le ventre arraché ».

- Elle nous a interpellés sur la violence chez les jeunes, le caractère sacré de la vie mais aussi « ses inattendus », la résilience, la fidélité en Dieu, la dimension du pardon...



Sœur Maria del Pilar Alonso Chombo

- Sœur salésienne de Don Bosco vivant en communauté à Louvain-la-Neuve (Belgique) après de nombreuses années au lycée Don Bosco de Lyon, sœur Pilar est une « migrante »

mexicaine.

- Son témoignage nous interroge sur les phénomènes de migrations.

- Qu'est-ce que cela signifie être « missionnaire » en France ou en Belgique aujourd'hui ?

- Et dans notre vie serions-nous pas un peu trop souvent « colonisateur » ?



Général Henri Marescaux

- « Le général et les prostituées » tittait, il y a quelques mois, l'hebdomadaire La Vie.

- Henri Marescaux a exercé des commandements

d'unités blindées comme lieutenant, capitaine et colonel. Il a passé dix ans à l'État-major de l'Armée de terre, puis fut directeur général de l'École polytechnique.

- Devenu diacre, il est appelé par son évêque, en 2002, dans une mission de solidarité auprès... des personnes prostituées.

Il nous a raconté comment à cause de la pauvreté, ces filles deviennent victimes d'un système bien organisé de mensonges, dans leur pays d'origine et une fois en France, combien la souffrance est dure pour pouvoir vivre dans cette humiliation.

Depuis, il anime l'association Tamaris qui leur vient en aide sur le long chemin de leur espoir d'avoir une vie normale.



Invitées de dernière minute, deux sœurs, Rasha et Dima, réfugiées syriennes de 27 et 32 ans, actuellement accueillies par les Salésiens de Don Bosco de Paris, nous ont racontés leur pays, avant la guerre. Et la déchirure que cela fut, pour elles, de mettre, dans une valise, « leur vie » pour un voyage certainement sans retour. Elles nous ont aussi fait très plaisir en nous disant : « Nous avons vécu ici dans le même esprit de fraternité que chez les Salésiens de Syrie. Nous sommes tous Salésiens, où que l'on soit dans le monde. Nous sommes une famille ! »

Comment conclure ?

Peut-être simplement en citant Marie-Gabrielle, une petite « nouvelle », originaire de Grenoble : « Un grand bravo et merci pour ce formidable week-end famille qui nous a permis de faire une véritable pause dans nos vies, de goûter à une vraie fraternité, de trouver de nouveaux amis. Don Bosco permet des rencontres incroyables ! »



Eurobosco 2017

Les Anciens élèves de Don Bosco en Congrès Européen à Samoëns pour la famille

Quatre jours pour discuter sur les visions, les défis et les idées des Anciens élèves de Don Bosco pour leur avenir : voilà la XII^{ème} édition de l'« Eurobosco ». Du 12 au 15 octobre à Samoëns en Savoie, dans un des villages de vacances de l'AEC.

L'édition précédente, il y a 4 ans, fut organisée à Malte.

Cette année les 65 participants, venus de 12 pays européens plus un ancien élève du Chili, ont réfléchi et partagé sur le thème : « Bons chrétiens en famille et Honnêtes Citoyens pour la famille »

Ont pris part à l'événement les Responsables de l'Association des Anciens Élèves : le Président Michal Hort ; le Conseiller pour l'Europe Fernando Nuñez ; le Conseiller pour la Formation et la Famille : Maurizio Bruni ; le Président Jeunes Anciens élèves (GEX) : Angel Gudiña ; avec le Délégué Mondial des Salésiens pour les Anciens : Père Raphaël Jayapalan.

La première journée nous avons approfondi

le thème de l'Exhortation Apostolique « Amoris Laetitia », d'une perspective salésienne préparée par le P. Francesc Riu qui a récemment publié du matériel de divulgation sur ce thème.

La deuxième journée, le thème de notre réflexion fut « honnêtes citoyens pour la famille », grâce aux interventions de : Anna Zaborska, Euro-parlementaire slovaque responsable des politiques familiales de l'Intergroupe du Parlement Européen ; de Antoine Renard, Président de la Fédération Européenne des Organisations Familiales Catholiques (FAFCE) ; et de Laurent Grégoire, Président de la Confédération Française des Anciens Élèves des écoles catholiques.

D'autres moments d'intérêt particulier ont été ceux de la présentation de bonnes pratiques dans le cadre familial proposées par différents exemples dans le contexte européen par la Famille Parodi en Italie, et Hogares Don Bosco en Espagne.

Durant ces journées de rencontre, qui se sont déroulées dans le climat traditionnel de joie et de partage salésien, les participants ont aussi partagé des moments de réflexion, de fête, et de spiritualité.

Significative également fut la visite à la Basilique de la Visitation d'Annecy où est gardée la relique de Saint François de Sales. Le prochain « Eurobosco » aura lieu au Valdocco en 2020



Marche de l'Espérance 2017

Nous sommes 15 marcheurs de l'hospitalité diocésaine de Bayeux Lisieux, tous bénévoles c'est à dire volontaires pour aider les personnes souffrantes qui désirent aller en pèlerinage à Lourdes.

Cette année, comme depuis 2011, trois A.D.B. participent partiellement ou en totalité. Il s'agit de Guy Poirier, de Jean-Marie Lecavalier et de Daniel Gehan (de Giel).

Pour tous, aussi bien malades que hospitaliers, le pèlerinage coûte cher. Pour aider ceux qui ont des difficultés financières nous organisons des activités pour glaner quelques sous. Il y a des ventes de confitures, des soirées musicales, des quêtes dans les églises...

Nous, nous marchons ! nous pèlerinons, et nous sollicitons, tout au long de nos chemins, les braves personnes que nous rencontrons.

Le matin nous partons après le temps d'une prière. Nous restons toujours groupés ce qui nous permet de vivre des moments

communs de méditations, de silences, de fous-rire. L'un de nous assure l'intendance en voiture et le soir nous dormons là où nous pouvons, généralement nous sommes accueillis dans des salles paroissiales, c'est suffisant.

Cette année, nous sommes partis du 8 au 13 mai, de Condé-sur-Noireau pour rallier Notre Dame de grâce à Honfleur, soit environ 150 km en 6 jours. Vous pouvez nous aider de trois façons :

1. en sollicitant vos amis pour faire un don. Si le don est fait par chèque libellé à l'ordre de l'hospitalité, le diocèse délivrera un reçu fiscal.
2. en faisant avec nous un bout de chemin, vous pourrez même pique niquer avec nous à condition de venir avec votre repas.
3. en annonçant notre passage dans votre paroisse, ce serait bien de dire à tous vos amis paroissiens que nous allons passer chez eux et pourquoi nous allons le faire.

Qu'ils viennent nous rencontrer, nous exprimer et partager notre fraternité chrétienne.

Le 8 Mai nous sommes partis de la paroisse Bienheureux François Jamet à l'église de l'Aumondière près de Condé-sur-Noireau, à 9 heures où les Prêtres Pascal, Florent et Michel ont fait l'envoi. Nous ne savons pas où nous allons pique niquer et nous nous dirigeons vers la paroisse Ste Thérèse en pays de Falaise pour dormir à Fourneau le val.

Le 9 Mai nous passons à proximité de Falaise pour rejoindre la paroisse St Wambert des trois vallées, nous dormons à Coucy. Le 10 Mai nous marchons vers la paroisse St Pierre St Paul en vallée d'auge pour passer à proximité de St Julien le faucon et dormir au Mesnil Simon. Le 11 Mai nous marchons vers Lisieux que nous contourrons, nous restons dans la paroisse St Pierre St Paul en vallée d'auge pour dormir à Ouilley-le-Vicente. Le 12 Mai nous longeons la paroisse Notre Dame des vallons vers Blangy le château, puis la paroisse Ste famille en Auge pour traverser l'autoroute du côté de Pont-L'Evêque et dormir à Fourneville. Le 13 Mai, dernière étape, nous marchons vers Notre Dame de l'Estuaire pour déjeuner à Notre Dame de grâce.

Pour avoir de nos nouvelles, consultez le site HD14, quant à nous rejoindre en chemin essayez pour savoir où nous en sommes au 06 08 46 41 61.

Pour toute information l'hospitalité diocésaine tient permanence à la maison diocésaine tous les vendredis après midi, quant à Notre Dame de Lourdes, elle fait permanence tous les jours et même les nuits.



Libération du Père Tom Uzhunnalil

Le Père Tom Uzhunnalil SDB a été délivré de ses ravisseurs

Le Père Tom vient de retourner en Inde après 18 mois d'emprisonnement au Yémen. Il a été enlevé le 4 mars 2016 quand il se trouvait dans une des Maisons des Missionnaires de la Charité dans une attaque au cours de laquelle quatre religieuses ont été tuées. Le père Salésien de Don Bosco continue de surprendre pour son témoignage chrétien clair et serein. Voici l'interview réalisée par l'agence de presse mondiale des Salésiens de Don Bosco, ANS.



Comment avez-vous passé ces 18 mois d'enlèvement et comment vos ravisseurs vous ont-ils traités ?

J'ai passé le temps à prier en portant des intentions de prière. Je pensais aussi aux leçons de techniques que je donnais comme enseignant, et, mentalement, j'en préparais... Et le soir, je m'endormais. Tous les jours, c'était comme cela. Je n'avais aucune communication avec le monde extérieur, et je ne savais pas non plus où j'étais. Mes ravisseurs ne m'ont pas fait de mal, ni torturé. Ils m'ont donné à manger trois fois par jour. J'étais assis toute la journée sur un coussin humide, les pieds liés.

Qu'avez-vous ressenti lorsque vous avez vécu la mort des religieuses et d'autres personnes dans l'attaque d'Aden ?

Cela s'est passé le vendredi 4 mars 2016, après l'adoration eucharistique du matin pour les cinq sœurs des Missionnaires de la Charité. J'étais dans la chapelle de la maison. À 8h40, j'ai entendu un coup de feu à l'extérieur et, presque immédiatement après, un des attaquants m'a bloqué les mains. Je lui ai dit être indien. Il m'a mis sur une chaise. Les sœurs étaient déjà occupées au service des personnes âgées. Le chef des assaillants est allé là où elles travaillaient et il est revenu avec deux d'entre elles. Puis, une nouvelle fois, avec deux autres sœurs. Il est allé encore chercher la cinquième sœur, mais il n'a pas réussi à la trouver. Alors il est revenu pour rechercher les quatre sœurs, et les a portées hors de ma vue et il a tiré sur elles. Tout cela s'est produit à l'intérieur de l'Institut. J'ai demandé à Dieu d'être miséricordieux envers les sœurs et d'avoir pitié des persécuteurs. Je n'avais pas pleuré, ni peur de la mort.

Puis il m'a pris et m'a mis dans le coffre de la voiture, qui était garée près de l'Institut des sœurs. Il est entré dans la chapelle de la maison, a pris le tabernacle avec le Saint Sacrement et l'a jeté dans le coffre de la voiture où j'étais enfermé. Ils m'ont enlevé de cette façon.

Combien la vie de prière et le charisme salésien vous ont-ils aidé dans votre expérience de prisonnier ?

Mon temps était consacré à la prière. Je commençais la journée avec l'Angelus, suivi d'un Notre Père et d'un Ave Maria pour chacune des sœurs tuées. Je priais également pour ma Province, la Congrégation, la paroisse et la famille. J'ai aussi prié pour mes ravisseurs, demandant au Seigneur de les pardonner et de les convertir. Je n'avais pas d'hosties ni de vin, pas de missel ou de lectionnaire ; mais je célébrais la messe spirituellement tous les jours. Je l'offrais au Seigneur tous les jours. Je me souvenais de quelques épisodes de l'Ancien ou du Nouveau Testament, un miracle, une parabole ou un épisode de la vie de Jésus et je méditais sur eux. J'ai aussi prié pour ma libération, si elle avait été la volonté du Seigneur. J'ai souvent prié le chapelet aussi. Parfois, cependant, je ne pouvais pas prier parce qu'ils parlaient en arabe et je ne pouvais pas me concentrer.

Comment ont été effectués les tournages des vidéos pour obtenir votre rançon ?

Tout était bien conçu. Ils m'avaient dit d'avance qu'ils faisaient un appel vidéo pour obtenir une rançon. Je ne pouvais que leur obéir. Ils ont trébuché et ont fait du bruit comme s'ils me frappaient, mais jamais ils m'ont fait du mal. Ils espéraient que ces vidéos conduiraient rapidement au paiement de la rançon.

Comment vous sentez-vous après avoir rencontré le Saint-Père ?

C'est une autre grande grâce qui m'a été accordée à cause de mon emprisonnement. J'ai pleuré profondément devant le Saint Père. J'ai partagé mon expérience avec lui. Il était compatissant et préoccupé à mon égard et il a embrassé deux fois mes mains. Je n'aurais rien attendu de cela, j'ai eu une nouvelle vie et j'ai demandé au Saint-Père de remercier tous les gens pour les prières offertes en ma faveur dans le monde entier.

Quels sont vos prochains projets ? Voulez-vous revenir en Inde maintenant ?

À l'heure actuelle, je me sens physiquement faible. Mais avec les médicaments et la nourriture, je commence à me sentir mieux. Je dois faire des examens médicaux et j'espère revenir bientôt en Inde. Quand j'étais à Aden, je pesais 82 kg ; et, après ma sortie, je ne pesais que 55 kg. Maintenant, je reprends. Je suis sûr que j'irais de mieux en mieux, parce que la grâce de Dieu et les prières de tant de personnes m'aident.

Le Recteur Majeur donne sa croix de salésien au P. Tom

Une manifestation concrète de proximité et d'affection de la part du Recteur Majeur à « un confrère qui était perdu, loin de nous et qui a pu rentrer chez nous ». C'est avec ces paroles que le P. Ángel Fernández Artime a donné sa croix de Salésien au P. Tom Uzhunnalil au terme de leur rencontre à la communauté salésienne au Vatican, hier 13 septembre.

Avant de rendre hommage au missionnaire indien avec sa croix, assis devant le tableau de Marie Auxiliatrice et à quelques pas du St Sacrement et du tableau de Don Bosco, le P. Á. F. Artime a voulu rappeler les longs mois de détention : « Nous avons souvent demandé au Seigneur que sa volonté se fasse toujours et que la force intérieure fusse avec toi. Et nous voyons qu'il en a été ainsi », a-t-il affirmé. Et quand il s'est dit certain du soutien de Marie à côté du P. Tom – « Il n'y a pas de doute qu'Elle t'a accompagné tous les jours comme une maman » - le missionnaire salésien a acquiescé avec conviction.

Puis, après avoir exprimé sa proximité à la famille du P. Tom, le Recteur Majeur lui a remis sa croix de Salésien, exprimant en même temps la pleine valeur de ce geste.

« Je veux t'offrir ma croix de Salésien, que je porte toujours avec moi, afin que tu puisse la porter avec toi. Et avec ce signe c'est, en quelque sorte, comme si tous les Salésiens, à partir de ce jour, soient avec toi et pour toujours ».



Étrenne 2018 du Recteur majeur (extraits*)

*Pour avoir la totalité de l'étrénne voir : <http://www.sdb.org/fr/rettor-maggiore/88-etrennes-du-rm/1379-etrenne-2018-theme#commento>



Mes chers frères et sœurs de toute la Famille Salésienne dans le monde.

Comme il est de tradition, à la fin de l'année, je présente l'Étrenne à nos Sœurs, les Filles de Marie Auxiliatrice. Une Étrenne qui devient dès lors un don pour toute notre Famille Salésienne, où que nous soyons. Le but de cette Étrenne est de nous aider à avoir un même cœur et un même regard dans les multiples initiatives de toutes nos Œuvres et dans la Mission que nous accomplissons, tous et chacun, selon la vocation charismatique spécifique des Groupes de notre Famille Salésienne.

Le thème choisi pour cette année (.../...) que je considère simple et très direct, contient deux éléments d'une importance capitale pour notre monde d'aujourd'hui : l'écoute et l'accompagnement personnel (.../...)

Ce sont des jeunes qui demandent notre aide pour continuer à grandir et à mûrir dans leur foi. Il y en a d'autres qui ne le demandent pas explicitement mais qui sentent un grand besoin d'une rencontre personnelle et d'être écoutés. Nombreux sont ceux qui seraient disposés à faire un cheminement personnel et communautaire de discernement et d'accompagnement.

Je me pose alors la question : qu'attendons-nous ? Pourquoi ne nous décidons-nous pas à être beaucoup plus disponibles pour accompagner tous nos jeunes en ce qui est le plus important pour leur vie ? Qu'est-ce qui nous en empêche ? Pourquoi « nous occuper » ou « passer notre temps » à autre chose alors que nous avons là une véritable priorité éducative et d'évangélisation (.../...)

Tout cela est la base et constitue la motivation vraie et profonde du choix de l'Étrenne de cette année.

I. UNE RENCONTRE QUI NE LAISSE PAS INDIFFÉRENT : « Écouter »

(.../...) L'ÉCOUTE est toujours un art. « Nous avons besoin de nous exercer à l'art de l'écoute, qui est plus que le fait d'entendre. Dans la communication avec l'autre, la première chose est la capacité du cœur qui rend possible la proximité, sans laquelle il n'existe pas une véritable rencontre spirituelle. » C'est pour cela que le don de la parole, en particulier dans les relations personnelles, doit avoir comme corrélat la « sagesse de l'écoute ».

Cette écoute, si importante dans notre mission en tant que Famille Salésienne, doit avoir comme point de départ la rencontre qui devient une opportunité de relation humaine et d'humanisation, vécue en toute liberté, « avec un regard respectueux et plein de compassion mais qui en même temps guérit, libère et encourage à mûrir dans la vie chrétienne. » (.../...) L'écoute doit nous amener à bien comprendre

ce dont les jeunes d'aujourd'hui ont besoin, et parfois leurs parents, ou les personnes que nous fréquentons dans un contexte pastoral. De fait, le plus souvent, les jeunes ou leurs parents, ou les deux à la fois, s'approchent de nous non pas tant parce qu'ils recherchent un accompagnement, mais plutôt par nécessité en cas de doutes, de problèmes, d'urgences, de difficultés, de conflits, de tensions, de décisions à prendre, de problèmes concrets à affronter. Et nous savons bien, par notre formation même d'éducateurs et d'évangélisateurs, qu'il est plus fréquent de les voir venir vers nous si nous-mêmes faisons un geste d'approche, si nous manifestons quelque intérêt à leur égard, si nous allons à leur rencontre, si nous nous montrons disponibles (.../...)

II. UNE RENCONTRE QUI Pousse LA PERSONNE EN AVANT : « Discerner »

(.../...) La foi conduit les jeunes à se sentir conquis par la façon de voir, d'accueillir, d'entrer en relation et de vivre de Jésus ; et cela élargit les horizons de leur vie. Comme à l'habitude de dire le Pape François, la foi « n'est pas un refuge pour ceux qui sont sans courage ».

(.../...) Nous devons bien avoir à l'esprit, dans une vision éducative et pastorale, que les jeunes, les époux dans leur vie conjugale, ou les familles elles-mêmes parviennent à parcourir ce chemin, poussés bien souvent par une soif de recherche qui prend son origine dans certaines situations vitales (.../...)

Ce qui a été dit jusqu'ici, et plus encore, justifie l'intention de l'Église de réaffirmer, à travers le parcours de ce Synode, « son désir de rencontrer, d'accompagner, de se préoccuper de chaque jeune, sans en exclure aucun » et de ne pas « les abandonner aux solitudes et aux exclusions auxquelles le monde les expose. » Cela nous permet de souligner à quel point est important, en même temps que l'écoute, le don du discernement. Un discernement qui, dans la tradition de l'Église, a été appliqué en bon nombre de situations : soit en discernant les signes des temps, soit en discernant la manière de se comporter moralement, ou en réalisant un discernement spirituel quand il s'agit de vivre une vie pleinement chrétienne, ou encore quand il s'agit de sa propre vocation ou d'un choix de vie (.../...)

III. UNE RENCONTRE QUI TRANSFORME LA VIE : « Accompagner »

(.../...) Pour nous, accompagner les adolescents et les jeunes, leurs familles et les adultes en général, comportera de :
Connaître le chemin qu'ils entreprennent, où ils en sont et vers où ils se dirigent pour que l'on puisse parcourir ensemble ce chemin.
Être sûr que la rencontre adienne comme une

opportunité de relation humaine et humanisante et non pas utilitariste. Nous savons bien l'importance de la rencontre dans notre pédagogie salésienne qui situe au centre la personne du jeune et toute autre personne, avec des relations personnelles basées sur la connaissance mutuelle, sur l'intérêt qui cherche le bien de l'autre, sur la compréhension, sur l'empathie, sur la confiance. Et nous savons aussi que Don Bosco a été sur ce point un maître exceptionnel, incomparable.

Demeurer dans une attitude d'écoute (apparaît de nouveau ici l'art de savoir écouter comme fondement de l'accompagnement !) qui permette de connaître et de comprendre la réalité de l'autre personne, le chemin qu'elle est en train de parcourir, sa situation présente de souffrance, de désespoir, de fatigue ou de recherche, ainsi que les rêves, les désirs et les idéaux qu'elle porte dans son cœur.
Se souvenir qu'il s'agit toujours d'une rencontre de médiation car le véritable Accompagnateur est l'Esprit Saint. Le mystique saint Jean de la Croix l'exprime avec force quand il écrit : « Ceux qui guident les âmes se souviendront qu'ils ne sont pas les principaux agents en cette affaire mais l'Esprit Saint qui ne manque jamais de veiller sur elles. » Et l'on ne sera jamais trop convaincu que le Compagnon de route de notre action éducative, pastorale et évangélisatrice est le Saint-Esprit.

Ne pas oublier que l'accompagnateur-compagnon de route doit être témoin et annonciateur de l'action de l'Esprit en la personne qui est accompagnée, mais discrètement, à ses côtés, n'occupant que la place qui lui revient, sans plus. En vérité, l'éducateur et l'évangélisateur se forment comme accompagnateurs spirituels dans l'expérience fondatrice de l'avoir d'abord rencontré, Lui. Cela est clair, explicite et radical, puisque « le véritable éducateur de la foi est celui qui, à un certain moment, doit s'effacer pour céder la place à Dieu », permettant ainsi, comme fruit et résultat de son accompagnement, que se réalise un lien véritable ou une rencontre du jeune, de la personne accompagnée, avec Dieu (.../...)

IV. EN VUE DE QUELLE ACTION PASTORALE ?

(.../...) Prendre au sérieux ces défis avec un regard salésien pourrait se traduire dans les considérations suivantes :

1. Avoir conscience que ce temps-ci est le **temps favorable** et que nous devons continuer à marcher avec les garçons et les filles, avec les jeunes et leurs familles, avec les papas et les mamans qui ont besoin de ces chemins et qui acceptent de les parcourir en compagnie au lieu de les parcourir dans une solitude difficile où ils ne se sentiront jamais à l'aise (.../...)

2. Cultiver à tout moment une **culture vocationnelle** (.../...)

En tant qu'éducatrices, éducateurs et évangélisateurs, nous nous proposons d'aider les jeunes à affronter la vie, le présent et l'avenir, avec une profonde connaissance de soi et une attitude de disponibilité et de générosité dans l'écoute de la voix de Dieu en chacun, en les accompagnant sur leur chemin vers un projet de vie personnel et consistant (.../...)

Nous souhaitons que les jeunes puissent découvrir une façon de vivre et de rêver leur vie où mûrissent des valeurs telles que la gratuité et le don de soi, l'ouverture aux autres et l'ouverture à Dieu. Nous voulons aider ces jeunes, et chaque personne qui se trouve en chemin, à découvrir que la vie peut être comprise comme

un don et une tâche à accomplir, et que cela les rendra heureux. Découvrir que, face aux tendances culturelles dominantes qui véhiculent des messages selon lesquels la seule chose importante est son propre « ego », une alternative significative consiste à comprendre la vie comme un don, selon un projet de vie que chacun ressentirait « fait sur mesure et selon ses possibilités propres », et où chacun se sentirait heureux, comme réponse au sens de sa vie dans la perspective de Dieu et des autres (.../...)

3. Favoriser la création d'un **climat spirituel intense** (.../...) Je crois sincèrement que si les « résultats » de notre action pastorale manquent parfois, cela peut être dû au fait que nous-mêmes n'avons pas le courage d'être plus résolus dans nos propositions. Peut-être par peur d'essuyer un refus, choisissons-nous de rester dans une « attitude timide » avec des propositions qui ne dérangent personne.

Je suis de plus en plus convaincu que nos jeunes, dans le monde entier, ont soif de spiritualité, soif de transcendance, soif de Dieu, même si parfois ils ne savent pas comment l'exprimer et comment nous demander une réponse. Avec Don Bosco, les jeunes apprenaient à ressentir et à vivre, presque spontanément, que Dieu les aimait et qu'il avait pour chacun d'eux un projet de bonheur et de vie remplie (.../...)

4. Offrir cette opportunité **à tous les jeunes** et à tous ceux et celles qui en font la demande, sans exclure personne, puisque l'Esprit Saint est à l'œuvre en chacun (.../...)

5. Proposer une spiritualité qui favorise une **vision unifiée de la vie**. C'est un trait qui devrait être inné à notre spiritualité salésienne de « l'union avec Dieu » que nous avons reçue de

Don Bosco comme patrimoine spirituel (.../...)

6. **Témoigner de la joie dont on vit** (.../...)

« Votre joie, personne ne vous l'enlèvera », dit le Seigneur (Jean 16,22). C'est possible quand nous-mêmes, les jeunes, les adultes, les papas et les mamans qui sont en recherche, avons expérimenté la rencontre du Seigneur avec nous. Et cette expérience doit se traduire dans la joie de vivre, dans l'optimisme avec lequel nous abordons chaque journée, dans le courage serein avec lequel nous affrontons les problèmes et les moments difficiles (.../...)

7. **Dans la logique du « Venez et vous verrez »** (.../...)

L'aspect qui manquerait dans la présentation de ce « venez et vous verrez » est celui d'être conscient, pour tout type de discernement vocationnel dans l'Église, que le témoignage silencieux et le silence vocationnel ne suffisent pas pour que la vocation suscitée par Dieu se concrétise. L'invitation personnelle et la proposition de cheminements appropriés pour chacun doivent faire partie du « venez et vous verrez ».

8. Avec un accompagnement de style salésien qui n'est **pas seulement individuel ni intimiste mais aussi communautaire**.

Dans notre style salésien, lorsque nous parlons d'accompagnement, nous ne faisons pas seulement référence au dialogue individuel, mais à une réalité beaucoup plus large et beaucoup plus riche, qui aide la personne, en particulier le jeune, à intérioriser les valeurs et les expériences vécues. Parmi celles-ci, le service des autres et la solidarité en faveur des plus désavantagés sont d'une grande importance (.../...)

Que le Seigneur nous aide à parcourir ce chemin et à aider les jeunes à le parcourir.

Que Marie, notre Mère, nous accorde la grâce d'être une médiation authentique de la Parole du Seigneur qui résonne – même si ce n'est pas toujours d'une manière immédiatement perceptible – dans le cœur de chaque jeune, dans les couples mariés, dans les familles, en tous ceux qui sont en recherche.

Invoquant la médiation de Notre Dame Auxiliatrice auprès de son Fils, la protection de Don Bosco et de tous les membres de notre Famille Salésienne qui sont déjà sur le chemin de la sainteté, je vous salue cordialement et vous souhaite les meilleures choses.



Ángel Fernández Artime, sdb
Recteur Majeur

Nouvelles d'anciens



Marc Henry : Un électroacousticien en quête du son parfait...

Réparer des micros vintage de luxe avec des pièces de missiles soviétiques, créer des enceintes avec pavillons géants, sonoriser sur mesure un bistrot musical ou une salle de concerts premium... Il fait tout ça, l'autodidacte Marc Henry, qui se fait une place dans le petit milieu du son très haut de gamme.

« Tu vois ce micro des années 70 ? Il vaut 7.000€ », sourit nonchalamment Marc Henry, en disséquant un Neumann cabossé par les ans. Entre ses doigts, roule un micro gris au look RDA, très recherché par les professionnels du son. Installé à Saint-Hélène depuis 2001, le quinquagénaire développe un savoir-faire rare et très prisé du milieu électroacoustique : réparer des micros mythiques qui ne se font plus, en partant à la chasse aux pièces détachées...

notamment dans les surplus de l'ex-armée soviétique !

Du gramophone de mémé au micro de studio Bricoleur depuis toujours, Marc n'a que 14 ans quand il s'attelle à la réparation du vieux gramophone (tourne-disque au pavillon en forme de tulipe) de sa grand-mère. « Gamin, je bricolais des câbles. J'ai commencé à modifier des lecteurs CD, et je me suis intéressé aux pavillons, qui sont toujours utilisés en matériel Hi-fi », note l'autodidacte passionné, qui, de fil en aiguille, maîtrise sur le bout des doigts les secrets de fabrication des enceintes et micros « à l'ancienne ». Au point de changer d'orientation professionnelle, en 2010. « Au lieu de régler des machines pour l'industrie, en tant qu'automaticien, je me suis consacré 100 % à mon activité audio. Très peu de gens réparent des micros vintage. Il y a quelques jours, j'ai dû me rendre dans un studio parisien spécialisé dans le doublage de films, pour réparer un micro trop cher pour voyager, d'une valeur de 11.000 € ! », indique Marc Henry.

L'archéologue des surplus militaires

Pour mener à bien ses missions de haute précision, l'ingénieur du son doit rivaliser d'astuces pour se procurer des pièces qui ne sont plus fabriquées. « Les composants modernes n'ont plus le même son. J'ai passé beaucoup de temps à écouter et comparer les éléments des micros anciens, pour que ça sonne comme on veut. Pour trouver ces composants qui ne se font plus, je cherche dans les stocks militaires russes, français et américains. Par exemple, j'utilise des condensateurs qui étaient utilisés pour des appareils de transmission de sous-marins, des lampes utilisées dans les radars des avions soviétiques Mig-25 ou dans des missiles balistiques », se marre l'archéologue des surplus militaires.

Primé au salon de Munich

Sous ses airs de Géo Trouve-tout dégingandé, Marc Henry s'est fait remarquer dans le petit milieu du son très haut de gamme, notamment grâce à une de ses inventions, « La Grande Castine ». « C'est un système d'écoute, avec pavillons géants, qui permet de s'approcher le plus près possible de la réalité du son et de donner vie à la musique. Ça m'a pris sept ans. «La Grande Castine» a été un super succès technique salué par la critique, qui a obtenu le label «Meilleur écoute» en 2011, au salon de Munich, le temple du Hi-fi haut de gamme. Notre modèle était présenté à 250.00 €, c'est un tarif classique pour ce type d'équipement », explique l'inventeur, qui a cependant buté sur la commercialisation de son bijou de luxe.

« J'ai raté la levée de fonds, par manque d'expérience, car j'étais entrepreneur débutant, à l'époque. Mais je me sers aujourd'hui de cette expérience pour proposer des installations équivalentes, à moindre coût, pour environ 10.000 € l'enceinte ». Des professionnels ont déjà fait appel à ce système garantissant « un son naturel sur mesure qui protège les oreilles, car nul besoin de pousser le son pour tout entendre », notamment des bistrotiers rennais et dinannais fans de musique. Compter 2.500€ l'unité pour un système à grands pavillons. Autre projet d'envergure en cours : la sonorisation d'un gros club de jazz français. Mais on n'en saura pas davantage pour le moment, car à quelques semaines de la signature de ce beau contrat à 500.000 €, le spécialiste du son préfère rester silencieux...

Contact : marc-henry-electroacousticien.fr
(D'après un article du Télégramme, janvier 2014)

Denis LEFEBVRE - 1985

Actuellement coordinateur technique Canon France région ouest pour le Centre et le Poitou Charentes, je suis aussi représentant Syndical CFE-CGC DE Canon France.

Claude GOSSELIN - 1964

A eu un empêchement de dernière minute pour participer à l'Assemblée Générale, pense déjà à l'année prochaine. « Assemblée Générale qui sera décalée au samedi 14 avril 2018, l'Ascension tombant pendant les vacances de printemps ».

Pierre MARIE - 1963

Grand merci pour vos nouvelles de l'Institut et de l'AEC. Je garde un excellent souvenir de mon passage de 1958 à 1963. C'est grâce aux Pères LORRIAUX, GOUEE, LEBRAS, HUILLE que je suis devenu l'homme que je suis.

Merci à Don BOSCO. Bien cordialement.

Roland RAULT - 1968

Je ne peux me rendre avec vous pour l'Assemblée Générale. Tous mes souvenirs sont avec vous et je vous souhaite à tous une bonne journée et à bientôt.

Jean-Paul CAHZAC - 1964

Regrette son absence cette année à l'AG. Avec toute sa fidélité d'ancien.

Alain BOLLENGIER - 1958

Cherche des documents sur cette période, qui pourraient illustrer un livre qu'il prépare actuellement.

De passage à l'Institut Lemonnier

Didier JOIGNEAUX - 1989 Garagiste à Danestal

Bertrand AUVRAY - 1991 Formateur MVA

Patrice PATTE - 1991 Gérant d'une entreprise de serrurerie métallerie

Pierre DUCREUX - 1963 Retraité Horticulture

Didier CORNUEIL - 1983

Frédéric MACE - Metteur au point SATI France

Nicolas CHÂTEL - 1995 Gérant

David DAIREAUX - 1992 Vendeur pépiniériste

Ronnie LEFRANCOIS - 1997 Agent de maîtrise PSA

Frédéric PRIEUR - 1994 Technicien SAV ANCA

Sylvère ANNE - 2008 Sédentaire chez ETN

Jean-Jacques CANU - 1967 Retraité

Sébastien LEBOUTEILLIER - 1998 Menuisier

Sylvain DUTREMBLAY - 1995 Coordinateur Sécurité

Nouvelles de Jean Houzé

Bonjour à tous également.

Il s'agit des salutations d'un ancien qui fait partie désormais des «vieux de la vieille».

Je suis entré effectivement à l'Institut alors place St.Gilles au mois d'octobre 1945 comme apprenti menuisier/ébéniste.

Je suis ressorti 4 ans plus tard avec les deux C.A.P. en 1949.

J'ai travaillé de retour en Bretagne 2 ans chez un artisan, après quoi j'ai effectué 18 mois de service militaire.

Celui-ci terminé j'ai entrepris de faire mon tour de France pour me perfectionner chez les «Compagnons du Devoir du tour de France» après avoir travaillé à Nantes puis Tours et Paris, j'ai été reçu Compagnon à Strasbourg, après quoi j'ai poursuivi par

Lyon, Marseille, Ajaccio pour terminer mon périple à Reims. C'est alors que je suis sollicité pour revenir à l'Institut comme moniteur à la Menuiserie en remplacement de M. Mauger qui partait en retraite, j'y reste trois ans.

Pendant cette période ayant convolé en «juste noces» et le mal du pays aidant nous décidons avec mon épouse Bretonne également de quitter la Normandie et de venir nous établir dans notre pays d'origine. Je crée mon entreprise le premier octobre 1963 et le premier avril 1996 je laisse celle-ci à des repreneurs pour prendre ma retraite. Voici donc 20 ans d'écoulés dans cette nouvelle tranche de vie laquelle s'écoule paisiblement avec mon épouse, nous sommes parents de deux enfants et de trois petits enfants.

Au libellé de tout ceci vous en jugerez que la vie est courte»c'est une lettre à la poste» Mais malgré toute ces années écoulées j'ai toujours bien présent à l'esprit mes 4 ans d'apprentissage à l'Institut dans cet esprit unique des Pères Salésiens.

Je salue tous les anciens de ma génération mais aussi vous les plus jeunes qui garderez, je le souhaite, un aussi bon souvenir que moi-même.

Toutes mes amitiés au bureau qui maintient la flamme.

PS : J'ai décrit mes souvenirs de l'Institut dans le livre du Père Gouriou pour la période 1944/1962 mon nom y a été mal orthographié House pour Houzé.

Nouvelles de Gaston Hélie

1945 - Certificat d'études primaires en poche, je fus inscrit à l'Institut Lemonnier pour y apprendre l'ébénisterie. Le nouvel atelier du bois reconstruit après les destructions causées par les combats de la libération n'étant pas en mesure de recevoir les élèves, la rentrée fut reportée en 1946. Pour combler cette attente, j'entrais à l'école des Beaux-Arts en classe de dessin et de sculpture. Je l'ai fréquentée jusqu'en 1950.

J'ai connu dans ces deux écoles des enseignants auxquels je dois beaucoup de ma formation morale et intellectuelle. Le professeur de sculpture sur bois, Victor Lemerrier, également musicien avait une grande culture littéraire, il m'éveilla à ces arts. Quant à Pierre Deschamps, le proviseur des Beaux-Arts, il me fit découvrir les maîtres nous ayant précédé et m'initia à la chimie des couleurs.

Contraint en 1950 d'abandonner l'ébénisterie, je m'engageais dans une carrière bancaire. Ai-je abusé de mes forces ? En 1954, la tuberculose me fit garder la chambre toute une année puis séjourner une autre année en sanatorium. Bien des heures furent alors

passées à l'écoute musicale, à la lecture, à l'étude des arts et des civilisations. C'est en ce temps que je décidais de consacrer mes loisirs à la peinture, avec pour objectif la recherche d'un rapprochement de des expressions picturale, musicale et poétique. J'ai alors étudié les œuvres entre autres de Cézanne, de Braque, de Rouault, des Fauves et des Nabis ainsi que de Roger Bissière ou de la nouvelle école de Paris, cherchant à comprendre leur démarche. Plus tard, mon regard s'est aussi porté sur Marc Rothko et Olivier Debré.

La recherche d'un parallélisme entre expression picturale et musicale à laquelle le temps de la retraite me permit de me consacrer pleinement, m'a conduit progressivement à la non figuration, plus apte pour moi à exprimer le sensible, les ressentis en s'appuyant sur les lignes structurant la toile, les rapports de masses et leur équilibre, l'harmonie des tons, sans faire référence au monde physique qui nous entoure. Faire naître chez celui qui regarde l'œuvre des sensations à l'égale de l'écoute de la musique, ouvrir sur un espace sensible, spirituel éthéré.

Souvent, j'ai médité ces paroles d'Aris-

tote : *«le propre de l'Art n'est pas de représenter le visible, mais de rendre visible»*. Pensée reprise par Paul Klee écrivant «l'Art ne reproduit pas le visible,» ce dont j'ai fait mon Credo.

Ainsi, l'homme est le fruit des circonstances qui l'ont forgé et de sa culture.

Sa vie et son œuvre témoignent de la sève de l'arbre qui l'a nourri.



Nouvelles de Pierre Elissalde

De 1995 à 1997 en BEP Menuiserie/Agencement. En 1998 en CAP Ébénisterie puis élève de la promo 1999/2001 en BMA Ébénisterie. Je garde d'excellents souvenirs de ces cinq années passées à l'Institut Lemonnier.

Outre le fait que j'y ai appris à jouer au baby-foot, j'ai reçu un enseignement de qualité et y ai tissé des relations amicales qui demeurent de bons souvenirs. Elles se sont estompées avec le temps et la distance mais les noms restent : François ASSE, Paul ROUSSEAU, Patrick JAMY, Yves COL-

LOT, Arnaud FONTAINE, François-Xavier THIERRY, Francesco FRANTERO, Olivier DUTOT pour ne citer qu'eux.

J'y ai aussi découvert des professeurs qui m'ont ouvert les yeux, appris l'esprit critique et la remise en question, l'amour du travail bien fait tant par leur enseignement que par leurs qualités humaines. Il arrivait souvent que des conversations tout à fait sérieuses, parfois plus légères, sortent du cadre scolaire et elles ont été importantes et fondatrices dans la construction de ma vie d'homme. Je pense aux professeurs qui sont, chacun, l'image que l'on se fait du professeur idéal de la compétence, de la rigueur, de la patience, de l'accompagnement, de la juste équité entre élèves, du

recadrage quand il est nécessaire et de la déconne quand il faut (et il y en a eu !!).

C'est avec regret que j'ai quitté cette année le monde de l'ébénisterie mais j'ai subi, en tant qu'employé, une liquidation judiciaire en juin 2012 et, depuis, je n'ai jamais retrouvé un travail en CDI ou un poste qui me convenait. Il m'a alors paru nécessaire de faire une reconversion professionnelle (avec succès) dans le milieu médical et social ; domaine prometteur dans les années à venir. Mais, peut-être que l'avenir me fera retourner, un jour, dans les spirales des copeaux et dans les odeurs de colle à chaud.

Je vous adresse à tous, mes anciens professeurs, mes sincères amitiés.

Jean-Hugues POIRETTE, l'art du Calliverre



Pendant longtemps, peut-être comme certains d'entre vous, je n'ai pas vraiment su ce que j'allais faire plus tard ! Ce qui était pourtant clair au fond de moi c'est que ce serait quelque chose de vibrant pour mon être, ce qui est primordial, vital pour moi au-delà des avis de tous ceux qui pouvaient être autour de moi, mère, père, sœurs, professeurs et j'en passe. Je crois que cela a dû commencer peu après avoir passé des nuits et des nuits dès l'âge de 10 ans à observer le ciel nocturne, j'ai tout de suite trouvé une dimension qui me parlait. Ainsi, très tôt, entre autre, j'ai compris la furtivité de notre PAS SAGE à effectuer ici bas face à l'éternité, et comme, dans la langue des oiseaux, ce mot l'indique, je souhaite l'honorer par la compréhension d'un SAGE PAS ! Alors, forcément la phrase « boulot, métro, dodo » a disparu de mes écrans radar à vie ! Non pas un style de vie à la Monopoly mais plutôt orienté dans la profondeur et en communion avec mon âme. N'est-ce pas de là-haut d'où nous venons tous ? Une phrase résonne souvent à mon esprit, celle attribuée à Teilhard de Chardin : « *Nous ne sommes pas des êtres humains vivant une expérience spirituelle. Nous sommes des êtres spirituels vivant une expérience humaine.* »

Lorsqu'un week-end de 1980 m'orienta vers la maîtrise du geste : l'Art de la calligraphie.

Dessinateur depuis ma plus jeune enfance, je m'amuse à cette époque à tracer à l'aide de plumes Sergent Major, Gauloise. Plumes de calligraphie qui s'écartent et se resserrent en fonction de la pression émise dessus, ainsi elles offrent en fonction, soit des traits fins ou des traits larges appelés respective-

ment : pleins et déliés. Toute une poésie ! Jusqu'à ce jour je ne m'en servais que pour dessiner, par la technique de traits qui se croisent (technique des anciens graveurs), des gargouilles, des pans de cathédrales inspirés de celle St Pierre de Beauvais. Nous sommes un dimanche d'automne 1980 et mes parents font un tour dans la maison de campagne de mon grand-père décédé bien avant ma naissance. Directeur d'école, hypnotiseur, motard, érudit, photographe, médium et poète...il a laissé dans cette maison bons nombre d'objets insolites, harmonium, photographies et d'innombrables livres, vases, cannes en bois gravées et sculptées par lui, pour ses balades d'inspiration poétiques dans la forêt de

La Neuville-en-Hez (Oise). Dans le grenier, je suis attiré par un livre en particulier. Allez savoir pourquoi ? ! Ainsi, nous sommes souvent guidés, à nous d'y être attentifs à tout âge ! Ma main droite se tend et l'extirpe, le délivre des livres le cernant comme les mâchoires d'un étou. Assis en tailleur sur le plancher, religieusement je l'ouvre. Libéré enfin, entre mes mains, sans encore le savoir, c'est lui qui aujourd'hui m'a permis d'être ce que je suis : un traceur de belle écriture, un calligraphe (Ce mot provient des radicaux du grec ancien (kállos, «beau») et (graphein, «écrire»). La calligraphie, l'art de rendre l'écriture Belle. La Belle écriture, vous savez, celle qui ravit les yeux de tout être qui la parcourt. La Calligraphie c'est aussi de l' « Art-monie ». L'écriture est sacrée... elle l'est encore dans bon nombre de pays de notre globe... l'est elle encore en France ? Nous ne sommes plus qu'une petite poignée à continuer à maintenir cette si particulière flamme. Tout comme un couturier fabrique de magnifiques et somptueux habits, nous voulons continuer à redorer la dimension de chacune des lettres de l'alphabet afin d'habiller les mots, les phrases et les textes d'une dimension céleste et non mécanique. Ainsi, votre nom, votre prénom devient une œuvre unique tracée, non par un moyen inhumain, mais «eut main», ayant eut la main, humain. Là, et dans ce cas là seulement une vibration autre que machinale vibre près de vous, avec vous. C'est tellement « essence ciel ». La beauté de l'écriture fait partie de la dimension céleste et nous avons tous cette dimension en nous. Ne la faisons pas disparaître, elle est importante pour notre âme. Voyez, ce n'est pas un parcours classique que je vous fait là ! Cela ne rentre pas vraiment dans les cases traditionnelles que l'on

voit fleurir sur les CV terrestres. Loin de moi tout cela, mon Dieu ! J'ai, il est vrai un petit côté rebelle ! (Rire). Cependant j'ai quand même entraîné un peu mes guêtres durant deux années à l'Institut National de Calligraphie à Tours en 1998 et 1999. Elle s'appelait l'Institut Alcuin... pour tout le reste je suis autodidacte, c'est à dire vibrant à ce qui m'habite. Ainsi depuis 1996 je réalise d'innombrables créations aussi diverses que variées allant de : calligraphies sur des porcelaines pour la restauration de tirants d'orgues à des calligraphies pour le cinéma, en passant par la calligraphie des pages de Livres d'Or pour des privés comme pour de grandes institutions nationales.



Inventeur du procédé « Calliverre » qui permet à un nouvel art de voir le jour.

Oui, c'est dès 1988, avant d'être à mon compte en tant qu'artiste, que je cherche déjà à me libérer de l'emprise du niveau variable de l'encre sur la plume qui oblige tous calligraphes latins à saccader ses gestes pour les reprises d'encre ainsi que de l'emprise du support papier qui empêche tous mouvements rapides de bas en haut sans que la plume finisse par se plier et faire des projections d'encre. Ainsi en 2001, tous les morceaux du puzzle sont réunis et j'invente ce que je baptise « CALLIVERRE ». Depuis j'immortalise des œuvres graphiques et/ou calligraphiques dans la masse même du verre (œuvres jusqu'à 3m sur 2m d'un seul tenant). Comme une image vaut mille mots, vous comprendrez bien mieux en allant directement sur « portraitisteverre » en un seul mot, sur internet ou en me voyant réaliser en direct l'une de mes œuvres « Monum'EN CIEL », celui du portrait de St Jean-Paul II en 2007 (<https://www.youtube.com/watch?v=1e6Xj98SxdE>) dans les plus grands ateliers de fusing d'Europe à Goxwiller près d'Oberrhein (Bas-Rhin – France). La particularité de ces créations c'est qu'après la cuis-

son à haute température (5 jours de cuisson jusqu'à 850°), mes traits alors tous réalisés (sans reprises possibles!) dans la poudre bleu cobalt se dotent de bulles figées ayant prise leurs places ! Ainsi, lorsque le soleil vient éclairer l'œuvre, toutes les bulles passent de la transparence à des gouttes d'argent, de mercure, et chaque bulle se pare d'un petit point blanc très brillant qui est le reflet de la source de lumière, si bien que, lorsque vous bougez, ne serait-ce que d'un centimètre sur votre droite, votre gauche en haut ou en bas, ces petits points blancs suivent votre déplacement dans la courbure des bulles... ainsi l'œuvre est vivante, mouvante et de plus scintillante par le truchement des milliards de micro-bulles et ce comme dessiné ou calligraphié dans un ciel d'azur !

Après le portrait du Pape Jean-Paul II en 2007 et celui de Michael JACKSON en 2011 je songe à réaliser prochainement celui de Johnny HALLYDAY !

Je continue personnellement à me laisser guider par la vie divine que nous avons tous au travers de la photographie, l'astronomie, le chant, la batterie, le dessin et la calligraphie à travers la lumière, la méditation, la nature, les animaux, les plantes, les arbres, les vibrations, la création, le céleste, l'harmonie... Harmonie, que nous avons tous en nous à révéler tout comme le bain de révélateur fait apparaître la photographie sur le papier. SE RÉVÉLER... par le cœur, nous sommes tous uniques les uns autant que les autres... et c'est en cela la richesse intérieure révélée. Je garde à vie un très bon et beau souvenir de mon Pas Sage à l'Institut Lemonnier de Caen.



Jean-Hugues POIRETTE
(1981/1982)
10, rue de l'Église, 30120 LE VIGAN
06 08 64 79 70 / jh.poirette@gmail.com

**ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE
Samedi 14
avril 2018**

Liste des cotisants ADB

AGNEZ Jean
AVELINE François
BAILLET Stéphane
BAILLON Jean
BANDRAC Émile
BANDRAC Jean
BAUDE Jean-Pierre
BAZIN Bernard
BAZIN Jacky
BAZIRE Gérard
BEIGNON Guy
BENOIT François
BES Jean-Louis
BESNEUX Dominique
BOCQUET Geneviève
BODIN Alain
BOEDA Arsène
BONNESOEUR Olivier
BOUET Jacques
BOULARD Jean-Luc
BRET Jacques
BROSSAUD Jean-Claude
BRUNET Robert
CAER Alfred
CAHUZAC Jean-Paul
CANIOU Paul
CHALMEL Maurice
CHAPPELLIERE Gérard
CHAPRON Christian
CHRETIEN Daniel
COCHIN Christian
COLSON Arnaud
CONNAN Jean-François
CORBIN Michel
CORNEN André
COUDREY Maurice
COUE David et Caroline
CREDEVILLE Marie-Madeleine
CRESPIN Jean-Pierre
DALIBERT Jacques
DEBEAUPTE Jean-Louis
DEBRA Georges
DEMAZIER Jackie
DERRIEN Guy
DESMONTS Jacques
DUFOUR Jean
DUJARDIN Joseph

DUVAL Denis
ELIES Yves-Marie
FIERVILLE Jacques
FLAUX Michel
FOLLEN Michel
FRATTARUOLO Gérard
GALICHET Michel
GALLON Jean-Louis
GARNIER Jean
GAUTIER Denis
GEHAN Daniel
GERMAIN René
GILLES Jacques
GIRARD Michel
GIROST René
GOASDOUE-YVANNE Philippe
GOMOND Claude
GOSELIN Claude
GOUIN Patrick
GOURIOU Laurent
GRANDIN Yves
GREBOVAL Gérard
GROSSIAT Michel
GUILLOUF Alain
HARIVEL Maurice
HAULOT Robert
HEBERT Claude
HEBERT Michel
HELIE Gaston
HELLIER Philippe
HELOURY Josiane
HERBERT Francis
HEROUT Robert
HEURTIN Gilles
HOTOT Jean-Michel
HOUZE Jean
HUET Monique
HY Alain
JEANNE Guy
JEANNEAU Michel
JONCOUR Olivier
JONCOUR Jean
JOUAULT Jean-Luc
KAMBLOCK Pierre
KONCEWIEZ Daniel
KONCEWIEZ Stéphane
KONCEWIEZ Sylvain
KRAMPAC Marc
LAFFAITEUR René
LAJOIE Maurice
LAMARE Gervais
LAMARE Jacques
LAMBARD Michel

LAPIE Guy
LAPierre Jean-Paul
LE BARON Jean
LE BARON Pierre
LE FRANCOIS Annie et Michel
LE FRANCOIS Olivier
LE JUEZ Raoul
LE MONNIER Georges
LEBARBIER Henri
LECAVALIER Jean-Marie
LECOIFFIER Alain
LECOLLEY Jean-Claude
LECOQ Gérard
LEDARD Jean-Jacques
LEFEVRE Denis
LEFORESTIER Claude
LEGAULT Jacques
LEGOUX François
LEGRAND Jacques
LEGRAND Jean-Paul
LEGREE Daniel
LEMAIRE Guy
LEMONNIER Berthe
LENTRAIN Yves
LEPAREUR Alain
LEPRINCE Gilles
LEQUERTIER Patrick
LEROY Jean-François
LESAGE Daniel
LESAUNIER Marc
LESENECHAL Daniel
LETELLIER Michel
LEVIONNOIS Michel
LHERMITE ANDRE
LISSOT Paul
LOGE Thérèse
LOHOU Joseph
LOUIS Daniel
MAHIEU Maxime
MALET Jean-Paul
MALHERBE Jean
MARGUERITTE Marcel
MARIE Hubert
MARIE Jean-Pierre Fra
MARIE Pierre
MICHEL Bernard
MOMBRUN Daniel
MONCHOIS Gérard
MONTINI Nicolas
MORIN Andrée
PARREIN Jean-François
PAUMELLE Roland
PELLERIN Gilles

PERE BARBIER Lucien
PERE MARTIN Christian.
PERE MAUGER Bernard
PERE PETITCLERC Jean-Marie
PERRAMANT Paul
PICHARD Daniel
POIRIER Guy
POISSON-PERROT Nicolas
POREE Dominique
PORET Michel
POTOCKI Boleslaw
POUPINET Alain
PRENANT Gérard
PRUNIER Pierre
RABECQ Patrice
RACINET Etienne
RAISON Marcel
RAULT Christian
RAULT Roland
RAVAILLAULT Elie
REGNAULT Daniel
ROBINEAU Jean-François
ROSSELIN Denis
ROUSSIERE Bernard
ROY Jean-Charles
RUFFIN Jean-Paul
SAINT Yves Pierre
SALLES Daniel
SCHIEBOLD Denis
SCHNEIDER Jacques
SEIGNEUR Serge
SIDER Alain
SOCHON Jean-Louis
SORNIN Gilbert
TABOUREL Émile
TEXIER Yves
THA Jean-Michel
THOMASSIN Jean-Claude
THORE Yvan
TOURNAILLE Hubert
TREMBLE Claude
TRIBOUILLARD Philippe
TSAGOURIA Jean
TURCAN-CHANDAVOINE André
TURMEL Jean
VADELORGE Jean-Pierre
VANLICHTERVELDE Vincent
VASTEL Lucien
VILLARD Jacques
VILLEROY Patrice
VINCENT Patrick
VIVET Bernard
ZYWIOL Antoine

Ils nous ont quittés...

Décès connus depuis le dernier journal

M. Jean-François LEOST décédé le 28-02-2017 à Villons-les-Buissons (14) à 86 ans, ancien professeur de lettres et ancien cadre éducatif à l'Institut Lemonnier.

M. Marcel AUDOUARD décédé le 03-03-2017 à Valognes (50) à 95 ans, papa de Alain ADB.

M. Michel LEHECQ décédé le 03-03-2017 à Carentan (50) à 84 ans, papa de Jean-Marc ADB.

M. Guy VANDENBOGAERDE ADB décédé le 03-03-2017 à Cormelles-le-Royal (14) à 84 ans.

Mme Dominique JALOWWOÏ décédée le 04-03-2017 à Dives-sur-Mer (14) à 59 ans, maman de Samuel et de Sylvain ADB.

Père Jean QUERE SDB décédé le 18-03-2017 à Caen à 88 ans.

Mme Marie-Thérèse HAULOT décédée le 14-04-2017 à Caen à 88 ans, épouse de Robert ancien chef de travaux à l'Institut Lemonnier.

Mme Marie-Thérèse COLAS DES FRANCS décédée le 05-05-2017 à Bretteville sur Odon (14), maman du Père Emeric ADB.

Mme Geneviève COUSIN décédée le 16-05-2017 à Ranville (14) à 67 ans, épouse de François ancien professeur à l'Institut et maman de Jérôme ADB.

M. Marcel GINESTY décédé le 16-08-2017 à Epinay sur Odon (14) à 95 ans, ancien animateur en pastorale à l'Institut et papa de Pierre ADB.

Frère Alain MALGORN SDB Décédé à Caen le 18-08-2017 à 81 ans.

M. Christian LEGAY ADB décédé le 08-07-2017 à Caen à 73 ans, papa de Christophe ADB.

Père Jean-Yves LE DUFF SDB décédé à Caen le 01-11-2017 à 85 ans.

M. Fabrice ROBIOLLE ADB décédé le 08-12-2017 à Bretteville l'Orgueilleuse (14) à 43 ans, frère de Julien ADB.

Mme Simone LEPAREUR décédée le 05-01-2018 à Vaudry (14) à 90 ans, maman de Alain ADB et membre de C.A. des ADB Caen.

Opération solidarité/partage

Pour l'année 2017, l'Association des Anciens Elèves a fait un don de « 3 710 € » à l'Institut Lemonnier pour aider les familles des élèves en difficultés à payer la scolarité.

14 élèves ont bénéficié sur la donation 2016 (4 000 €) ce n'est qu'une goutte d'eau par rapport aux besoins. Depuis 2009 près de 30 000 € ont été récoltés.

Aucune somme ne sera versée directement aux familles, elle sera déduite des factures des élèves.

Cette solidarité nous pouvons tous y participer par une opération «SOLIDARITE - PARTAGE».

Nous tenons à remercier les donateurs pour leur attachement envers l'établissement et le souci de venir en aide aux jeunes.

Nous informons chaque famille que la remise qui lui a été accordée a été possible grâce à la participation d'un ancien de l'Institut Lemonnier.

L'Institut Lemonnier étant reconnu d'utilité publique; est habilité à recevoir des dons. Vous bénéficiez d'une réduction d'impôts sur votre revenu de 66 % du montant du don dans la limite de 20 % de votre revenu imposable. En accord avec la Direction, la totalité sera reversée pour les familles en difficulté. **Le chèque sera libellé au nom de «l'Institut Lemonnier Caen».** Adresser le chèque pour comptabiliser les dons à :

**Secrétariat des ADB
CS 80269 / 14013 CAEN Cedex 01**

Merci pour votre solidarité.

Daniel Koncewicz

Taxe d'apprentissage

AIDEZ VOTRE ANCIENNE ÉCOLE EN LUI VERSANT VOTRE TAXE D'APPRENTISSAGE.

Vous êtes directeur, chef d'entreprise ou artisan, l'avenir de votre ancien établissement vous intéresse. Pour l'aider à obtenir les nouveaux outils pédagogiques dont les élèves ont besoin pour leur formation, afin qu'ils continuent d'acquérir les connaissances techniques et les qualités humaines que vous demandez lors de leur embauche, l'Institut Lemonnier a besoin de ressources financières que vous pouvez lui procurer en lui réservant votre taxe d'apprentissage.

Au nom de l'association des Anciens Élèves nous vous disons un grand merci.



Renseignements :

**Secrétariat Institut Lemonnier
02 31 46 72 00**

- Villages Vacances à Samoëns, St Jean de Sixt, Valmeinier et Grasse
- Camping à St Cyr sur Mer



AEC Vacances est une réalisation de l'Association Educative et Culturelle des Anciens et Amis de Don Bosco

Remise de
20%*
ÉTÉ
comme HIVER

Choisissez votre formule Pension complète . Demi pension

Location d'appartement ou de mobil home

Choisissez votre séjour Semaine ou courts séjours

Découverte . Sportif . Bien être . Séjours à thème

Clubs enfants de 3 mois à 17 ans

Animation Journée et soirée pour les adultes →

Équipements de détente et de bien être

Piscine, sauna, hammam, bain norvégien, salon de massages

Demandez
nos
brochures



* Sur présentation de la copie de la carte d'adhésion en cours de validité. Offre non cumulable avec d'autres promotions.

Renseignements et réservations / AEC Vacances

2-4 Rue du Lachat - 74230 THÔNES - Tél. 04 50 02 90 74

www.aec-vacances.com